

LE FANTASQUE.

Rédigé, imprimé et publié par N. AUBIN, à sa résidence, rue S. Valier, No. 59



Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. II.) QUEBEC, OCTOBRE 1 1839, (N^o 11.)

MELANGES.

[Pour le Fantastique.]

SOMBRE EST MON AME COMME VOUS.

ROMANCE.

Sombre désert, et forêt noire,
Pour moi vous avez plus d'attraits
Que les honneurs, les biens, la gloire
Que le plus brillant des palais.
Seul avec moi chez vous je goûte
Un bonheur, un plaisir plus doux
Qu'à chez l'homme que je redoute :
Sombre est mon âme comme vous.

Jadis sur vos rives fleuries,
Petit ruisseau, Oh ! l'heureux jour !
Je goûtais des faveurs chéries,
Je dormais sur le sein d'Amours ;
Aujourd'hui, mortes, précipices,
Gouffres profonds, mers en courroux,
Vous m'êtes amers et délices,
Sombre est mon âme comme vous :

Un ciel de rose, et belle aurore
Charmaient jadis mes sens émus ;
Le soleil brille, éclaire encore,
Et pourtant ne me charme plus :
Foudres, tombez, grondez, orages,
Votre aspect sinistre m'est doux ;
J'aime à vous voir, épais nuages,
Sombre est mon âme comme vous.

Tu danses, folâtre jeunesse,
Des roses naissent sous tes pas :
Comme toi j'aime l'allégresse,
Pour moi tout avait des appas,
Aujourd'hui je ne vois qu'épines,
Et mon âme, sous les verrous,
Aime à vous voir, tombeaux, ruines,
Sombre et morte elle est comme vous.

LAURADGR.